



Hommage aux Morts pour la France
pendant la Guerre d'Algérie et les
combats du Maroc et de la Tunisie

~ *Lundi 05 décembre 2022 à 09h00* ~

Allocution de Madame Sophie JOISSAINS

Maire d'Aix-en-Provence

Vice-Présidente de la Région Sud – Provence Alpes Côte d'Azur

Monsieur le Sous-Préfet d'Aix-en-Provence, (Bruno CASSETTE),

Mesdames et Messieurs les Présidents et représentants d'Association d'Anciens Combattants,

Mesdames et Messieurs les Parlementaires, (présence non confirmée),

Mesdames et Messieurs les élus, (Rémi CAPEAU et Sylvaine DI CARO confirmés),

Chers amis,

Comme les années précédentes, nous nous retrouvons le 05 décembre pour cette cérémonie d'hommage à nos morts de la Guerre d'Algérie et des combats du Maroc et de la Tunisie.

Mais ce 05 décembre 2022 a une résonance particulière.

Il y 60 ans sonnait le glas d'une guerre qui, sans jamais vraiment dire son nom, a marqué notre mémoire, notre histoire.

Une guerre longue de huit ans avec son cortège d'horreurs, d'abominations, de martyrs et de victimes.

1,5 million de jeunes appelés furent mobilisés entre 1954 et 1962. Certains passèrent jusqu'à 27 mois sous les drapeaux.

Parmi eux, plus de 23.000 de nos soldats ne retrouvèrent jamais leur foyer. Un nombre plus élevé encore de blessés, 65 000 au bas mot, dont beaucoup gardèrent les marques des combats à vie sur leur corps.

Je voudrais avoir une pensée en ce jour commémoratif pour les sacrifices consentis par cette génération ayant connu la cruauté de la guerre et ses stigmates.

Ceux qui en sont revenus indemnes, physiquement, ont vu des camarades tomber, des camarades grièvement blessés.

Ces blessures psychiques, ces blessures à l'âme ne cicatrisant jamais.

Aujourd'hui, ceux qui ont connu la Guerre d'Algérie, ceux qui en ont été les acteurs, nous quittent peu à peu.

Nous devons entretenir leur mémoire. Pour eux, pour leur familles et pour leurs descendants.

Nous devons aussi penser à toutes ces victimes civiles, tous ces français d'Algérie qui pendant des décennies avaient vécu en paix sur une terre qu'ils avaient travaillé à rendre prospère.

Il y eut les morts pendant le conflit, et toutes celles et tous ceux pour qui le cessez-le-feu n'a pas signifié la fin des drames, mais au contraire le début du chaos.

Cela s'est traduit par le massacre de dizaines de milliers de harkis et de lâches assassinats, vengeance aveugle sur les français encore présents sur place.

Les exactions furent nombreuses et, dans ce contexte de violence inouïe et sans limite, ce fut l'exode de près d'un million de rapatriés vers l'autre côté de la Méditerranée.

Pour faire face à ce déchirement et au départ contraint d'un pays qu'ils aimaient tant, beaucoup posèrent leurs bagages à Aix-en-Provence afin d'y établir leur nouvelle vie, pour tenter de se reconstruire.

Je pense aussi à eux et à leur familles aujourd'hui.

Leurs apports dans le développement de la cité demeurent indéniables et il faut leur rendre un hommage à la mesure de leur engagement et de leur volonté de s'inscrire durablement dans la communauté aixoise.

Pourtant la tâche n'était pas simple après toutes les épreuves traversées.

Malgré cela, ils ont su s'intégrer et contribuer activement au rayonnement de leur commune d'adoption.

Si en cette date marquante au regard de cette guerre aux plaies toujours ouvertes, j'ai voulu évoquer plus longuement l'Algérie, l'heure est également au souvenir pour nos valeureux combattants tombés au Maroc et en Tunisie.

Eux aussi sont morts pour leur pays et méritent leur juste place dans notre mémoire collective.

L'importance du devoir de mémoire s'impose à nous, afin que tous ces sacrifices demeurent inscrits dans notre histoire et nous rappelle que la paix est un trésor à préserver.

Ce passé n'est pas si lointain et nous avons pu constater ces derniers mois que la paix reste un acquis relatif.

L'histoire est souvent un cycle répétitif et si nous n'apprenons pas de nos erreurs, nous nous condamnons à les revivre.

A nous d'agir en conséquence et de faire honneur à nos glorieux aînés tombés sur les champs de bataille.

Je vous remercie,